

PERFORMANCE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES AGRICOLES QUÉBÉCOISES

La performance financière des entreprises agricoles est liée entre autres à leur taille, au secteur de production dans lequel elles évoluent et au soutien financier de l'État. L'analyse qui suit compare des productions et démontre que l'effet de la taille varie selon le type de production. De plus, l'analyse des ratios financiers indique notamment que les entreprises des secteurs des céréales, du porc et du bovin sont davantage exposées aux changements économiques que celles des secteurs laitier et avicole. En plus de la gestion de l'offre et de la gestion privée des risques par les entreprises, la gestion des risques inclue le soutien financier de l'État qui regroupent notamment les indemnités des programmes Agri-stabilité, Agri-investissement, Agri-Québec et Agri-Québec plus ainsi que de l'ASRA et de l'assurance récolte.

Depuis 2011, selon les recensements de Statistique Canada, le Québec compte en moyenne plus de 17 000 entreprises agricoles générant un revenu agricole brut de 25 000 \$ et plus, sur un total d'un peu plus de 29 000 exploitations. Les secteurs de la production de lait, de volailles, de céréales, de bovins et de porcs constituent plus des deux tiers de ces entreprises. Cependant, cette proportion tend à diminuer : elle est passée de 73 % en 2011 à 69 % en 2021.

Tableau 1. Proportion d'entreprises de chacun des cinq secteurs analysés qui génèrent des revenus de 25 k\$, de 2011 à 2021

Production	2011	2013	2015	2017	2019	2021
Lait	31 %	31 %	31 %	27 %	26 %	26 %
Volailles	3 %	3 %	3 %	3 %	4 %	4 %
Céréales	18 %	18 %	20 %	22 %	20 %	24 %
Bovins	15 %	12 %	12 %	13 %	11 %	10 %
Porcs	6 %	5 %	6 %	6 %	6 %	5 %
Total	73 %	69 %	72 %	71 %	67 %	69 %

k\$: kilodollars

Source : Statistique Canada, extraction spéciale, 2011 à 2021.

Différents ratios permettent d'apprécier la situation financière d'un secteur de production ainsi que son évolution. Ils permettent aussi de comparer les secteurs et les sous-groupes d'un même secteur ou de secteurs différents.

Ainsi, la performance financière des entreprises varie en fonction du secteur de production et de la taille, et est affectée par les paiements de programmes¹.

L'AUGMENTATION DE LA TAILLE PERMET UNE ÉCONOMIE D'ÉCHELLE

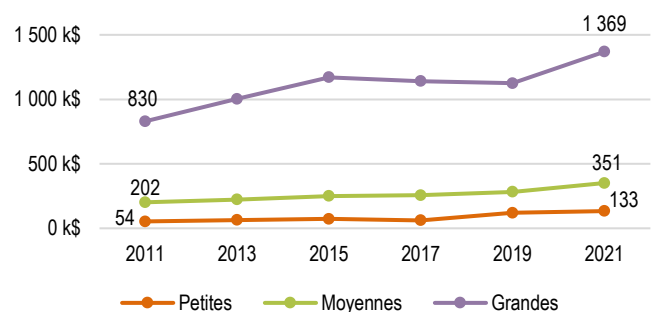
Les différents ratios financiers démontrent que les fermes de petite taille sont moins performantes que les autres. Elles obtiennent des ratios financiers plus faibles et même négatifs dans certaines productions. C'est notamment le cas de la marge d'exploitation² des petites entreprises céréalères et bovines de même que du rendement de l'actif des petites fermes céréalères, bovines et avicoles. Les entreprises de petite taille ont donc une situation financière plus fragile que les entreprises de tailles moyenne et grande.

Entre 2011 et 2021, le revenu agricole brut moyen des grandes entreprises a augmenté de 65 % (+539 k\$), alors que celui des petites exploitations a crû de presque 150 % (+79 k\$).

Les grandes entreprises ont un taux d'endettement plus élevé, ce qui les expose davantage aux risques d'une hausse des taux d'intérêt. Cependant, elles obtiennent de meilleures performances financières que les entreprises plus petites.

Par exemple, le rendement de l'actif, qui mesure la rémunération des capitaux investis, augmente avec la taille des entreprises, ce qui laisse croire à des économies d'échelle.

Figure 1. Évolution du revenu agricole brut moyen, selon la taille des entreprises, de 2011 à 2021

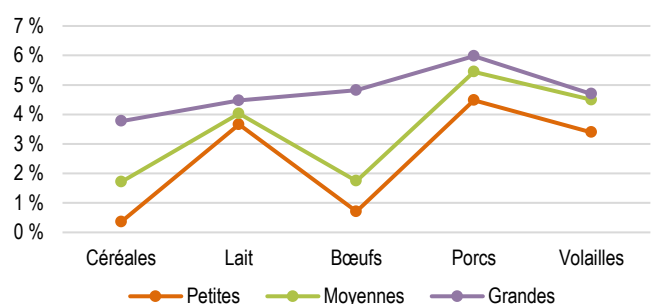


Source : Statistique Canada, extraction spéciale, 2011 à 2021.

Répartition des entreprises par taille

Petite : le tiers des entreprises avec le revenu agricole brut (RAB) le plus faible.
Moyenne : le tiers des entreprises suivantes.
Grande : le tiers des entreprises avec le RAB le plus élevé.
En 2021, les petites entreprises ont réalisé un RAB inférieur à 148 777 \$ et celles de taille moyenne ont réalisé un RAB de moins de 500 000 \$.

Figure 2. Comparaison du ratio du rendement de l'actif selon le secteur de production et la taille des entreprises – moyenne de 2011 à 2021



Source : Statistique Canada, extraction spéciale, 2011 à 2021.

¹ Programmes d'aide financière du gouvernement du Québec et du gouvernement fédéral.

² Marge d'exploitation : le bénéfice net divisé par le revenu agricole brut.

L'AIDE DE L'ÉTAT INFLUENCE SURTOUT LA PERFORMANCE FINANCIÈRE DE PLUSIEURS PETITES ENTREPRISES

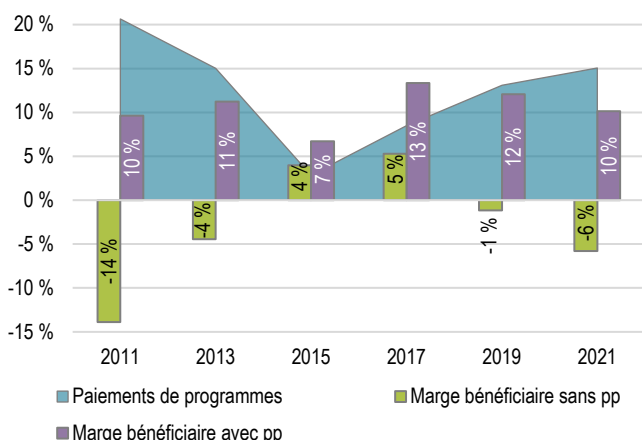
Les programmes d'aide financière contribuent à l'amélioration de la gestion et des revenus ainsi qu'à la pérennité des entreprises. En effet, sans cette aide, plusieurs entreprises de petite taille auraient eu des ratios de marge bénéficiaire et de rentabilité financière négatifs, contrairement aux entreprises plus grandes. Et malgré l'aide gouvernementale, elles ont une rentabilité plus faible, et donc moins de marge de manœuvre financière.

ELLE S'AVÈRE IMPORTANTE POUR LA RENTABILITÉ DES ENTREPRISES QUI BÉNÉFICIENT DE L'ASRA

Les secteurs couverts par l'ASRA sont plus vulnérables aux changements économiques. Les paiements gouvernementaux ont permis aux entreprises de ces productions de maintenir leur santé financière et de stabiliser leurs revenus.

En effet, les marges d'exploitation de la majorité des entreprises des secteurs bovin³ et porcin sont déficitaires avant le soutien de l'État. D'ailleurs, l'aide gouvernementale a été nécessaire pour assurer la viabilité du secteur bovin au cours de la période de 2011 à 2021. À l'exception de l'embellie de 2015, les entreprises de ce secteur n'ont pas été rentables sans ce soutien.

Figure 3. Évolution des ratios de marge d'exploitation et de paiements de programmes⁴ sur le revenu brut pour les entreprises bovines, 2011 à 2021



pp : paiements de programmes

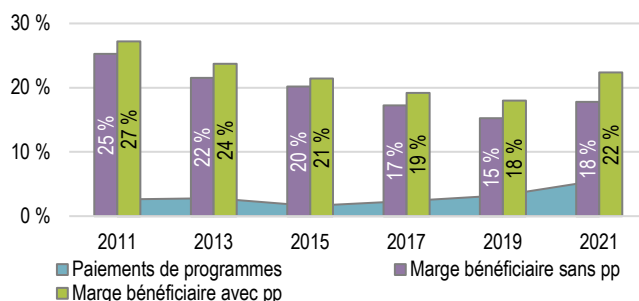
Source : Statistique Canada, extraction spéciale, 2011 à 2021.

ELLE APPORTE MÊME UN « PETIT PLUS » À LA RENTABILITÉ DES ENTREPRISES SOUS GESTION DE L'OFFRE

Les producteurs de lait et de volailles bénéficient du soutien des prix du marché. En effet, le système de la gestion de l'offre au Canada assure aux producteurs de recevoir un prix de base qui leur permet de couvrir leurs dépenses. Ainsi, les paiements directs versés aux producteurs, communément appelés *paiements de programmes gouvernementaux*, ont peu d'incidence sur la rentabilité financière de ces exploitations.

Pour en savoir plus sur la santé financière des entreprises agricoles du Québec, selon la taille et le type de production, consultez le *BioClips+* intitulé « Analyse de performance financière des entreprises des cinq principales productions du Québec – 2001 à 2021 » qui paraîtra bientôt.

Figure 4. Évolution des ratios de marge d'exploitation et de paiements de programmes sur le revenu brut des entreprises laitières, 2011 à 2021



pp : paiements de programmes

Source : Statistique Canada, extraction spéciale, 2011 à 2021.

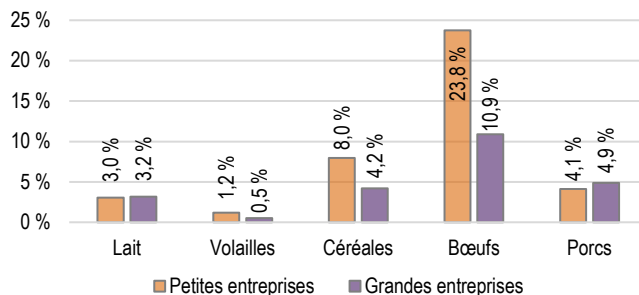
Les entreprises sous gestion de l'offre étant assurées d'un prix de base, c'est dans ces secteurs que les paiements de programmes représentent la proportion la plus faible du revenu, soit en moyenne 3 % dans le secteur laitier et moins de 1 % dans le secteur avicole, pour la période de 2011 à 2021.

L'EFFET DE LA TAILLE VARIE D'UNE PRODUCTION À L'AUTRE

Pour certains ratios financiers, l'écart entre les petites et les grandes entreprises diffère en fonction du secteur d'activité.

En effet, le ratio de paiements de programmes est coupé quasiment de moitié entre les entreprises de petite et de grande tailles des secteurs de la volaille, des céréales et du bœuf. Cet écart s'explique en partie par les rendements d'échelle obtenus avec l'augmentation de la taille de la ferme. Quant aux entreprises laitières et porcines, les ratios sont similaires entre les différentes tailles d'exploitation.

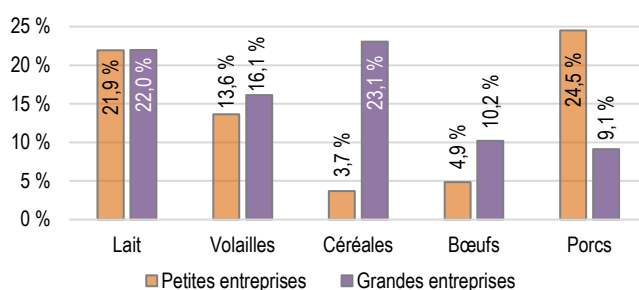
Figure 5. Ratio de paiements de programmes selon la taille des entreprises et le secteur de production – moyenne de 2011 à 2021



Source : Statistique Canada, extraction spéciale, 2011 à 2021.

De même, dans le secteur porcin, la marge bénéficiaire diminue avec la taille de l'entreprise, alors qu'elle tend à augmenter pour les autres productions.

Figure 6. Ratio de la marge bénéficiaire après les paiements de programmes, selon la taille des entreprises et le secteur de production – moyenne de 2011 à 2021



Source : Statistique Canada, recensements de l'agriculture, 2011 à 2021.

³ Élevage de bovins de boucherie, y compris l'exploitation de parcs d'engraissement.

⁴ Ratio de paiements de programmes : part des paiements gouvernementaux dans le revenu agricole brut.